

Prédication du 23 octobre 2022
Série « Être sel de la terre dans un monde en mutation »
L'Évangile au-delà des différences culturelles
Actes 10

« Vous êtes le sel de la terre », dit Jésus à ses disciples, en Mt 5.13.

« Mais si le sel devient fade, continue-t'il, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. ».

Quelle affirmation ! Être sel de la terre, voilà la mission et la responsabilité que Jésus nous confie, à nous qui nous réclamons de lui.

Mais **qu'est-ce que ça veut dire concrètement, pour nous aujourd'hui, dans l'époque que nous vivons ?**

Voilà la question que nous vous proposons d'aborder, dans une série de prédications.

Être sel de la terre, cela commence dans **nos pensées**. Il s'agit pour nous **porter une pensée différente, la pensée du Christ, afin d'agir comme Christ, et de changer le goût du monde dans lequel nous vivons, en y apportant la douce saveur du ciel.**

Pour cela, il faut que la Parole divine vienne confronter en nous la pensée du monde, et nous pousse à voir les choses différemment pour agir différemment – en harmonie avec le cœur de Dieu !

C'est pourquoi, inspirés par ce livre du sociologue chrétien Frederic de Coninck, nous allons aborder quelques **thématiques contemporaines importantes**, en nous demandant à chaque fois : **quelle est la responsabilité de notre génération de chrétiens dans ce domaine-là ? Quel goût différent la Parole nous appelle-t-elle à porter sur ces sujets ?**

Depuis la rentrée, nous avons déjà abordé les questions de **sobriété, de rapport à l'argent...** Nous verrons maintenant les questions liées à la guerre ; à la vie urbaine avec ses mutations ; à la santé ; à l'information et la technique, et aujourd'hui, aux **différences de cultures** avec les défis qu'elles entraînent.

L'Évangile au-delà des différences culturelles

Petit sondage pour commencer : qui parmi nous est né dans un pays *autre que la France* métropolitaine ? En outremer ? En Europe ? Afrique ? Asie ? Amérique ?

Quelle belle diversité ! Soyons conscients que ce type de rassemblement, avec des gens de cultures différentes, est devenu extrêmement **rare** dans ce pays, qu'un sociologue réputé a nommé « **l'archipel français** »¹ - de plus en plus composé îles séparées, où l'on a tendance à se retrouver avec des gens qui nous ressemblent, des gens de **culture identique**.

¹ <https://www.seuil.com/ouvrage/l-archipel-francais-jerome-fourquet/9782021406023>

Le quartier de la Guillotière où j'habite en est un bel exemple : il y a le coin des asiatiques, celui des africains, celui des magrébins, celui des végans/bobo... Et l'on ne se mélange pas.

Chacun se replie sur **le même**... et se méfie de ceux qui sont différents, voire les **combat**. La progression des partis d'extrême droit vers le pouvoir en est un signe évident, l'agitation qu'ils provoquent autour du meurtre de la petite Lola révèle bien ce fonctionnement de **rejet de l'autre** – l'immigré ici, sur lequel tant de peurs, de préjugés, de haine même... sont projetés.

Contre cette fragmentation qui nourrit la violence et la division, l'Évangile nous appelle au contraire à franchir les barrières culturelles, **à aller intentionnellement vers l'autre différent**, au nom du Dieu créateur et sauveur. C'est le modèle qu'a donné Jésus, et c'est aussi le chemin qu'il a fait suivre à ses disciples, notamment à Pierre, comme le raconte le chapitre 10 du livre des Actes.

Nous sommes au début de l'Église, les premiers chrétiens comme Pierre sont des juifs, ils suivent les règles de pureté définies par Dieu via Moïse, évitant certains aliments, et tout contact avec les païens. **Pierre s'est construit avec ça**. Et voilà que ce même Dieu vient le bousculer, en lui commandant d'aller baptiser un Romain !

Lecture : Actes 10.

1 Il y avait à Césarée un homme appelé Corneille, qui était centurion dans un bataillon romain dit « bataillon italien ».

2 Il était attaché à Dieu et reconnaissait son autorité avec toute sa famille. Il accordait une aide généreuse aux pauvres du peuple juif et il priait Dieu en tout temps.

3 Un après-midi, vers trois heures, il eut une vision : il vit distinctement un ange de Dieu entrer chez lui et lui dire : « Corneille ! » /

4 Il regarda l'ange, tout effrayé et lui dit : « Qu'y a-t-il, Seigneur ? » L'ange lui répondit : « Dieu a prêté attention à tes prières et à l'aide que tu as apportée aux pauvres, et il se souvient de toi.

5 Maintenant envoie des hommes à Jaffa pour en faire venir un certain Simon, surnommé Pierre.

6 Il loge chez un ouvrier du cuir nommé aussi Simon, dont la maison est au bord de la mer. » /

7 Quand l'ange qui venait de lui parler fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs et l'un des soldats à son service, qui était un homme attaché à Dieu.

8 Il leur raconta tout ce qui s'était passé, puis il les envoya à Jaffa.

9 Le lendemain, tandis qu'ils étaient en route et qu'ils approchaient de Jaffa, Pierre monta sur le toit en terrasse de la maison, vers midi, pour prier.

10 Il eut faim et voulut manger. Pendant qu'on lui préparait un repas, il eut une vision. /

11 Il vit le ciel ouvert et quelque chose qui en descendait : une sorte de grande nappe, tenue aux quatre coins, qui s'abaissait à terre.

12 Il y avait dedans toutes sortes d'animaux quadrupèdes et de reptiles, et toutes sortes d'oiseaux.

13 Une voix lui dit : « Debout, Pierre, sacrifie ces animaux et mange-les ! »

14 Mais Pierre répondit : « Oh non ! Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé d'interdit ni d'impur. »

15 La voix se fit de nouveau entendre et lui dit : « Ne considère pas comme impur ce que Dieu a déclaré pur. »

16 Cela arriva trois fois, et aussitôt après, l'objet fut remonté dans les cieux.

Pierre est encore en train de se demander ce que signifie cette vision quand les serviteurs de Corneille arrivent et l'invitent à les suivre. L'Esprit dit alors à Pierre : « Debout, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. » Pierre va donc rencontrer Corneille, qui lui raconte sa propre vision et ses attentes envers lui. Pierre va exprimer deux découvertes qu'il fait alors :

28 « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé par sa religion à fréquenter un étranger ou à entrer dans sa maison. Mais Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme impur ou indigne d'être fréquenté.

« Maintenant, s'exclame Pierre, je comprends vraiment que Dieu n'avantage personne : tout être humain dans le monde qui reconnaît son autorité et qui fait ce qui est juste, lui est agréable ».

Il annonce alors l'Évangile à Corneille et à tous ses proches, le Saint Esprit descend sur eux.

Pierre ordonne enfin de baptiser Corneille et les siens au nom de Jésus-Christ.

Quel bouleversement pour Pierre ! Mais quel beau message : Dieu aime tous les humains, quelle que soit leur culture, et l'Évangile est pour eux tous.

On voit bien que l'ouverture aux non-juifs **n'a pas été simple** pour les premiers chrétiens. Tant il est vrai que « **rencontrer authentiquement quelqu'un d'une autre culture est toujours un défi** »².

Comme Pierre, il nous faut avancer sur ce chemin, **et pour cela dépasser nos préjugés, nos craintes, et accepter d'être bousculés par fidélité à l'Évangile.**

Dépasser nos préjugés

Pour le mettre en route, Dieu commence par envoyer **une vision** à Pierre, afin de lui ouvrir l'esprit. Dans cet état d'extase, tous ses repères bousculés, « **le ciel s'ouvre** », dit le texte, **et quelque chose se déverrouille aussi dans la tête de Pierre**. Dans le livre des Actes, Dieu utilise souvent de telles visions pour ouvrir l'esprit, élargir des horizons.

De nombreuses personnes aujourd'hui – parmi les musulmans notamment - reçoivent de telles visions qui les attirent à Christ. Quant à nous, **l'Esprit nous pousse à aller vers elles !**

Dieu présente à Pierre l'ensemble des êtres vivants créés comme quelque chose de *pur*, pour l'amener à « **élargir son regard** et à considérer les êtres qui l'entourent non plus à partir de **sa singularité, sa culture**, sa compréhension des

² De Coninck, *Être sel et lumière dans un monde en mutation*, p.103

choses, **mais du point de vue » du Dieu** créateur et souverain de tous les humains, **de toutes les cultures**.

A lui d'aligner son regard sur celui de Dieu – et pas l'inverse !

De fait, combien de nos idées sur les choses sont davantage conditionnées par notre éducation, notre culture d'origine, que par la vision biblique du monde ?

Regardons ce qui se passe rien qu'à **l'intérieur des Églises** : selon la culture dans laquelle on a grandi, on n'a pas la même conception de ce qui est « pur ou « impur », important ou pas. Cela est particulièrement perceptible au niveau des attentes dans le culte (forme de louange, façon d'aborder la Bible...), envers la vie d'Église (attente d'une vie communautaire plus ou moins forte, place des manifestations de l'Esprit...) et aussi du rapport à l'autorité ; selon les cultures d'origine, on ressentira un devoir de soumission ou un devoir de rébellion ! Attentes que le pasteur ait un leadership fort ... ou au contraire qu'il valorise d'abord une direction participative...

Idem pour les attentes concernant **l'hospitalité** ; devoir d'accueil contre individualisme occidental...

Et chacun dira de ses propres façons de voir : **« c'est biblique ! »**. Pas si simple, en réalité... la Bible laisse beaucoup de liberté sur ces sujets-là. Ne pas prendre en considération ces **différences culturelles** peut entraîner des conflits qui détournent l'Église **de sa mission de témoignage** – et **le sel perd sa saveur...**

Dépasser nos craintes

La différence est aussi souvent quelque chose qui insécurise, et certaines craintes peuvent ainsi nous retenir d'aller vers les autres pour l'Évangile.

Dans la vision, Dieu demande à Pierre de *manger* des animaux impurs... Cela renvoie à **la peur inconsciente d'être contaminé par le contact avec certaines personnes dont la façon de vivre, de penser, nous déstabilise... Comme si cela pouvait nous salir**, nous corrompre...

Est-ce pour cela que tant de chrétiens évitent-ils les personnes LGBT... par exemple ?

L'appel de Dieu à aller vers Corneille révèle à Pierre l'étroitesse de son cœur. Nous ne sommes pas meilleurs, et il nous faut regarder en face nos propres mécanismes de rejet, nos intolérances, afin de **les combattre, dans et hors de l'Église**.

Regarder en face notamment **le racisme** qui existe aussi, hélas ! aussi dans les Églises, où les préjugés, les systèmes de domination sociaux, économiques, ethniques, en place dans la société sont trop souvent **reproduits**.

Rejeter l'autre pour sa différence d'origine ou de couleur, c'est totalement **incompatible** avec l'Évangile, et pourtant... Ce sujet a fait l'objet de plusieurs rencontres inter-Églises ici à Lyon.

Au final, ce texte nous invite à considérer notre culture, notre éducation comme un terreau qu'il faut fouiller pour en enlever les cailloux, pour apprendre à **aimer aussi large que Dieu**.

C'est ce que Pierre a fait, il a élargi ses horizons : « Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme impur ou indigne d'être fréquenté ».

Le croyons-nous ?

Accepter d'être bousculé

Dernier enseignement que je retiendrai de ce texte : la façon dont l'Esprit pousse Pierre et comment **celui-ci accepte d'être bousculé par Dieu**.

Dieu qui vient lui-même **provoquer cette rencontre « socialement improbable » - un juif et un romain** - en envoyant Corneille vers Pierre – alors que c'est Pierre l'apôtre, « l'envoyé » !

De même, Dieu appelle aujourd'hui dans les Églises des gens de tous horizons, sans culture chrétienne souvent, qui viennent chercher là un goût différent. Est-ce que nous le **voyons** ? Est-ce que nous **sommes au RDV de cette rencontre pour accueillir, aimer, partager l'amour de Dieu ?**

Pierre a eu le mérite d'obéir et **d'accepter de se laisser bousculer par fidélité à Dieu**, d'aller chez ce païen, de reconnaître l'action de Dieu et de faire amende honorable sur plusieurs points.

Imitons-le !

Le plus important, c'est d'être capables de surmonter nos déstabilisations pour continuer à chercher avec l'autre la voie commune que Dieu trace.

Certains diront peut-être : pourquoi vouloir dépasser nos barrières culturelles, au fond, si c'est si compliqué ? Ne peut-on pas s'accommoder de vivre notre foi sur des îles différentes – tout en se respectant ?

Au contraire, Dieu a révélé à Pierre la dimension **universelle** de l'Évangile, et **la nécessité de confronter nos cultures, nos points de vue pour accéder à la plénitude de la révélation**. Je ne peux apprendre à voir comme Christ, à aimer comme Christ, qu'en allant **à la rencontre de l'autre différent**.

Cela demande du courage, c'est sûr. Oui, c'est **insécurisant**.

Mais comme l'écrit J. Stroyan³, « la sécurité est un objectif dangereux dans la vie spirituelle, surtout s'il s'agit (...) de la sécurité grégaire du « qui se ressemble s'assemble », ou d'une sécurité apeurée ».

Ce n'est pas la sécurité que nous devons rechercher, en tant que disciples du Christ, mais la fidélité et l'amour.

Alors demandons à l'Esprit de nous conduire, comme il a conduit Pierre. Commençons déjà à dépasser les barrières culturelles au sein de l'Église.

³ *Retournés par l'amour divin*, p.110

Une question : **est-ce que dans mon groupe de maison, mon cercle d'amis, tout le monde est comme moi – même couleur, même culture ? Est-ce normal ?! Est-ce sain ?!**

Regardons autour de nous : **avec quel frère ou sœur qui nous semble d'une autre culture, d'un autre milieu social, pourrions-nous faire connaissance à la fin de ce culte ?** Invitation, écoute de *son histoire* ?

L'Église n'appartient à aucune catégorie ethnique ou sociale plus qu'à une autre. Elle est pour ceux qui s'y engagent, quels qu'ils soient. Alors faisons de la place, dans notre vie communautaire, à toutes ces cultures que nous représentons ! **C'est un défi et un cadeau.**

Que notre façon de vivre la diversité dans **l'ouverture, l'accueil et l'amour** soit un sel plein de goût qui apporte la saveur du Royaume de Dieu à ceux qui entrent.

Je finis par cette parole d'un théologien anglais du XVI^e siècle :

« J'espère ne choquer personne si je cherche à faire de la religion chrétienne une auberge où tous sont accueillis avec joie, plutôt qu'une villa qui accueillera seulement quelques amis de la famille »⁴.

Amen

Seigneur tout puissant,
Ton fils, notre sauveur, est né d'une mère hébraïque
Il s'est réjoui de la foi d'une mère syrienne et de celle d'un soldat romain.
Il a accueilli les Grecs qui voulaient le voir. Un homme d'Afrique a porté sa croix.
Apprends-nous à reconnaître, comme lui, dans les femmes et les hommes de toute origine des compagnons de route, tous objets de ton amour, destinataires de ton Évangile.
Ouvre nos cœurs à ceux que nous rencontrerons aujourd'hui.
Au nom de Jésus
Amen

⁴ R. Hooker, cité par J. Stroyan, p.110